

## # 08

24 novembre 2010

POINT SUR :

L'ÉGYPTTE A LA VEILLE DES ELECTIONS

Les élections de l'Assemblée du peuple, organisées le 28 novembre 2010, et les présidentielles prévues à l'été 2011, offrent aux experts de l'Égypte l'occasion de faire le bilan de la présidence Moubarak. Il en ressort que le régime demeure très préoccupé par sa survie et que tout devient pour lui affaire de sécurité.

### Contact

CDEM-SAPD  
1, place Joffre  
75700 PARIS SP 007  
www.cdem.defense.gouv.fr  
Tel : 01 44 42 85 98

### 1. L'ALTERNANCE POLITIQUE EST-ELLE ENVISAGEABLE ?

#### La montée des contestations

Selon certaines organisations internationales, la réforme structurelle de l'économie, engagée il y a quelques années par le gouvernement d'Ahmed Nazif, s'est traduite par d'indéniables avancées sociales. Le sort des Égyptiens de la classe moyenne, mieux nourris, mieux éduqués et disposant d'un plus large accès aux TIC, s'est amélioré. Or, d'une part, le progrès constaté semble favoriser la diffusion de la contestation politique<sup>1</sup> et une intolérance à l'égard de la répression contre les ONG et les médias indépendants<sup>2</sup> ; d'autre part, depuis la crise agricole de 2007 et la crise économique de 2008, le pays est en proie à une recrudescence de manifestations rassemblant les classes les plus pauvres, et qui ne sont pas nécessairement orchestrées par les partis ou les syndicats<sup>3</sup>. Peu médiatisées à l'étranger, elles ont fait réagir l'équipe au pouvoir, qui a tenté de réduire le niveau d'insatisfaction par le biais de subventions aux importations de denrées alimentaires et l'accélération du rythme des privatisations. En pure perte. En vérité, le gouvernement est confronté à un double courant de contestation, politique et populaire.

#### Des élections parlementaires sans surprise

Les experts considèrent qu'en Égypte, « les élections ne déterminent pas qui gouverne », parce qu'elles ne sont pas libres<sup>4</sup>. Des irrégularités ont encore été constatées, lors de l'élection de la Chambre haute du parlement en mai 2010. Les observateurs craignent de se voir refuser le droit d'assister au prochain scrutin ; quant aux partis religieux, ils ne sont pas autorisés à présenter des listes. L'Association nationale pour le changement, qui soutient Mohamed el-Baradei et le parti al-Ghad, a donc lancé une campagne de boycott et de « désobéissance civique ». D'accord sur le principe, d'autres formations politiques, telles que les Frères musulmans ou le parti Wafd, préfèrent jouer la carte des élections, afin d'assurer une présence à l'Assemblée et se faire connaître de leur base électorale<sup>5</sup>.

En tout état de cause, confronté à la dégradation du climat politique et à l'éventualité d'une alliance de l'opposition contre lui, Hosni Moubarak décide, en mai 2010, de reconduire la

#### A l'attention du lecteur

Ce bulletin de veille a pour objet d'éclairer un événement marquant de l'actualité récente, d'en qualifier l'importance et d'en apprécier les conséquences éventuelles, à partir des analyses et des arguments d'experts internationaux. Les sources mentionnées ne sont en aucun cas exhaustives.

<sup>1</sup> DUNNE, Michele. Can Egypt Change ? Reviewing a Decade of Changes. *Carnegie* [en ligne], 23 juillet 2010. [Consulté le 19/10/2010]. Disponible sur : <http://carnegieendowment.org/publications/index.cfm?fa=view&id=41267>

<sup>2</sup> *Ibid.*

<sup>3</sup> HAMID, Shadi. In Egypt, Mubarak's Regime May Be a Victim of Its Own Success. *Brookings* [en ligne], 6 septembre 2010. [Consulté le 19/10/2010]. Disponible sur : [http://www.brookings.edu/opinions/2010/0804\\_mubarak\\_regime\\_hamid.aspx](http://www.brookings.edu/opinions/2010/0804_mubarak_regime_hamid.aspx)

<sup>4</sup> EL-GHOBASHY, Mona. The Dynamics of Egypt's Elections. *Middle East Report Online* [en ligne], 29 septembre 2010. [Consulté le 19/10/2010]. Disponible sur : <http://www.merip.org/mero/mero092910.html>

<sup>5</sup> DUNNE, Michele. Finding Meaning in the Egyptian Elections. *Carnegie* [en ligne], 6 octobre 2010. [Consulté le 20/10/2010]. Disponible sur : <http://carnegie-mec.org/publications/?fa=41673>

loi très controversée sur l'état d'urgence<sup>6</sup>, plutôt que de tenter de désamorcer la crise en intégrant dans sa gouvernance les mesures de changement souhaitées par l'opposition<sup>7</sup>.

### Un problème de succession

Depuis que les ennuis de santé du chef de l'Etat ont été rendus publics, jetant le doute sur sa capacité à poursuivre son mandat, la question de sa succession est de plus en plus évoquée. Lui-même pourrait ne pas vouloir se représenter l'an prochain<sup>8</sup>. Les pronostics pour 2011 sont donc ouverts. Jouissant d'une large audience au PND<sup>9</sup>, Gamal Moubarak, fils du président et ancien banquier à l'origine de quelques réformes libérales, est prêt à se porter candidat, mais il ne bénéficie pas du soutien de l'armée. Celle-ci lui préfère l'actuel chef du renseignement, le général Omar Suleyman, très influent dans les négociations israélo-palestiniennes. Mohamed el-Baradei, l'ancien directeur de l'AIEA, serait également une « alternative crédible »<sup>10</sup>, mais il n'a pas la faveur du clan gouvernemental<sup>11</sup>, qui a déclenché contre lui une campagne de discrédit, mettant en cause ses moeurs « occidentalisées », non conformes à l'islam<sup>12</sup>. Au bilan, trois options s'offrent à Hosni Moubarak, s'il veut conserver la main sur le régime : - provoquer par sa démission des élections libres anticipées, en ouvrant la voie à son fils (sous réserve que ce dernier obtienne l'appui des forces de sécurité) ; - à défaut, laisser venir les élections de 2011 en soutenant tout autre candidat du PND ; - enfin, se représenter lui-même<sup>13</sup>.



**Mohamed el-Baradei** ne peut pas se présenter aux présidentielles de 2011, malgré sa popularité ; il faudrait pour cela que le régime propose d'amender la Constitution égyptienne, qui interdit les candidatures indépendantes.

Source photo :

<http://npsglobal.org/eng/news/139-peaceful-uses/562-iaeas-nuclear-fuel-bank-reaches-funding-target.html>

## 2. UN JEU D'EQUILIBRISTE AU PROCHE-ORIENT

### Relations avec Gaza et ses alliés

Les rapports entre Le Caire et les organisations palestiniennes présentes à Gaza sont très tendus depuis l'opération israélienne de fin 2008. Le Hamas reproche à l'Egypte de n'être pas intervenue contre le contrôle drastique mis en oeuvre par l'Etat hébreu sur ses frontières maritimes et terrestres, et d'avoir accepté la fermeture du passage de Rafah, en 2008, ou la construction du mur de fer. Et ce, bien que le pouvoir égyptien ferme les yeux sur les trafics dans les tunnels transfrontaliers<sup>14</sup>, d'abord pour éviter de mécontenter les Bédouins du Sinaï nord<sup>15</sup>, dont il craint les déchaînements de violence<sup>16</sup>, mais aussi pour regagner la sympathie des Palestiniens. Redoutant la constitution d'un émirat islamiste à ses portes, l'Egypte a également pris ses distances avec le Jihad islamique<sup>17</sup> et avec les militants du Hezbollah venant du Liban, dont certains ont été traduits en justice au

<sup>6</sup> Egypt extends emergency law for two years. *Middle-East Online* [en ligne], 11 mai 2010. [Consulté le 22/10/2010]. Disponible sur : <http://www.middle-east-online.com/english/?id=38921>

<sup>7</sup> CHICK, Kristen. Eyeing presidency, Mohamed el-Baradei rallies Egypt for Reform. *CSM* [en ligne], 23 avril 2010. [Consulté le 20/10/2010]. Disponible sur : <http://www.csmonitor.com/World/Middle-East/2010/0423/Eyeing-presidency-Mohamed-ElBaradei-rallies-Egypt-for-reform>

<sup>8</sup> SALEM, Mona. Mubarak keeps Egypt guessing on future. *Middle-East Online* [en ligne], 23 juillet 2010. [Consulté le 20/10/2010]. Disponible sur : <http://middle-east-online.com/english/?id=40173>

<sup>9</sup> Parti national démocratique, parti du président Hosni Moubarak.

<sup>10</sup> KEFI, Walid. Mohamed el-Baradei, générateur d'espoir en Egypte. *Les Afriques* [en ligne], 12 août 2010. [Consulté le 26/10/2010]. Disponible sur : <http://www.lesafriques.com/actualite/mohamed-el-baradei-generateur-d-espoir-en-egypte.html?Itemid=89?articleid=26040>

<sup>11</sup> SALEM, Mona. Anxiety on President's succession in Egypt. *Middle-East Online* [en ligne], 16 mars 2010. [Consulté le 20/10/2010]. Disponible sur : <http://www.middle-east-online.com/english/?id=37874>

<sup>12</sup> Qui veut discréditer Mohamed el-Baradei ? *Jeune Afrique* [en ligne], 6 septembre 2010. [Consulté le 20/10/2010]. Disponible sur : <http://www.jeuneafrique.com/Article/ARTJAWEB20100906084120/media-campagne-islam-hosni-moubarak-qui-veut-discrediter-mohamed-el-baradei.html>

<sup>13</sup> MEITAL, Yoram. Approaching the End of the Mubarak Era : Egypt's Achievements and Challenges. *INSS* [en ligne], Strategic Survey for Israel 2010. [Consulté le 21/10/2010]. Disponible sur : <http://www.inss.org.il/publications.php?cat=211>

<sup>14</sup> ALCIMANDOS, Tewfik. La onzième plaie d'Egypte. *Outre-Terre*, n°22, 2009/2, p. 159-166.

<sup>15</sup> Triangle of Trouble. Why the Bedouin of the Sinai Peninsula are angry. *The Economist* [en ligne], 5 août 2010. [Consulté le 21/10/2010]. Disponible sur : [http://www.economist.com/node/16750107?story\\_id=16750107](http://www.economist.com/node/16750107?story_id=16750107)

<sup>16</sup> Egypt beefs up security around pipeline for Israel-bound gas. *Middle-East Online* [en ligne], 28 juin 2010. [Consulté le 21/10/2010]. Disponible sur : <http://www.middle-east-online.com/english/?id=39800>

<sup>17</sup> NASIRA, Hani. Egypt and Gaza's Islamic Jihad : A Steady Deterioration in Relations. *Jamestown Foundation* [en ligne], 5 juin 2010. [Consulté le 22/10/2010]. Disponible sur : [http://www.jamestown.org/programs/gta/single/?tx\\_ttnews\[tt\\_news\]=36449&cHash=9f3277abb4](http://www.jamestown.org/programs/gta/single/?tx_ttnews[tt_news]=36449&cHash=9f3277abb4)



**Le mur construit à partir de la fin 2009** entre l’Egypte et la bande de Gaza doit empêcher le passage par les tunnels. Réclamé par Israël pour stopper le trafic d’armes, il permet à l’Egypte de lutter contre les incursions armées du Hamas ou du Jihad islamique dans le Sinaï, et de se protéger de l’afflux de réfugiés.

Source photo :

<http://www.association-belgo-palestinienne.be/web/wp-content/uploads/2010/02/rafah-11255.jpg>

Adaptation graphique : CDEM

printemps. En agissant de la sorte, l’Egypte veut signifier qu’elle a définitivement abandonné le camp de la « résistance » à Israël<sup>18</sup>.

### Relations avec « l’axe du statu quo »

Dans les années 70, l’Egypte a passé un accord stratégique avec les Etats-Unis et reconnu l’existence d’Israël. Arrivé au pouvoir en 1981, Hosni Moubarak a poursuivi la politique égyptienne d’apaisement dans le dossier israélo-palestinien, saluée par Washington sous la forme de subventions conséquentes, dont a aussi bénéficié le secteur privé local. L’une des conséquences moins heureuses de cette générosité est d’avoir placé le pays dans une situation de forte dépendance vis-à-vis de l’aide extérieure. Par ailleurs, la paix avec Israël n’a pas eu les effets positifs escomptés en termes économiques, ni n’a empêché la survenue de crises bilatérales : Le Caire a régulièrement dénoncé la politique d’expansion des colonies juives, et l’image de l’Etat hébreu est demeurée mauvaise au sein de la population. Pour autant, ni l’Egypte, ni Israël n’ont souhaité, jusqu’ici, remettre en cause les accords existants, qui conditionnaient l’octroi des financements américains<sup>19</sup>. Or, début 2010, l’administration Obama a décidé, d’une part, de revoir à la baisse l’aide accordée à l’Egypte, d’autre part, de lever cette conditionnalité<sup>20</sup>.

Depuis, il apparaît clairement qu’Hosni Moubarak tente d’acquérir un leadership régional. D’un côté, il soutient les initiatives de paix d’Obama (discours du Caire en juin 2009, négociations de l’été 2010), et désigne, avec ses alliés, l’Iran comme l’ennemi numéro un. De l’autre, il critique avec vigueur l’attitude israélienne dans l’affaire de la flottille turque, fait rouvrir le passage de Rafah<sup>21</sup>, et profite de l’affaiblissement d’Israël sur le plan médiatique pour militer contre la posture nucléaire de l’Etat hébreu, lors de la Conférence d’examen du TNP de mai dernier.

Sans se prononcer sur le principe d’un leadership égyptien dans la région, un groupe de chercheurs de la *Fondation Carnegie* suggère que les Etats-Unis profitent de la période électorale pour infléchir un régime dont l’autoritarisme croissant pourrait entraver la stratégie américaine de démocratisation et de pacification du Moyen-Orient<sup>22</sup>.

## 3. LA GESTION DES QUESTIONS DE SECURITE ET DE DEFENSE

### Frères musulmans et salafistes : un problème de sécurité ?

Lors des élections de l’Assemblée parlementaire en 2005, les Frères musulmans (FM) ont créé la surprise en obtenant 20% des sièges, score révélateur des faiblesses du PND et de l’opposition traditionnelle. Depuis, le régime s’est efforcé de réduire leur influence dans le pays par divers biais<sup>23</sup> : amendements constitutionnels interdisant les partis religieux, arrestations de militants (300 en février-mars 2010, parmi lesquels de nombreux leaders<sup>24</sup>), atteinte à leur réputation<sup>25</sup>. Face à ces mesures d’intimidation, les FM proclament leur ambition de devenir un parti politique crédible, loin de l’extrémisme de jadis (en 2008, l’*International Crisis Group* estimait que le chemin des FM vers l’intégration politique resterait problématique, aussi longtemps que leur discours conserverait une tonalité anti-

<sup>18</sup> ZAMBELIS, Chris. The Hizbullah Trial in Egypt : A War of Words in the New Middle East Cold War. *Jamestown Foundation* [en ligne], 28 mai 2010. [Consulté le 22/10/2010]. Disponible sur : [http://www.jamestown.org/single/?no\\_cache=1&tx\\_ttnews\[tt\\_news\]=36441&tx\\_ttnews\[backPid\]=13&cHash=b08e2a0a64](http://www.jamestown.org/single/?no_cache=1&tx_ttnews[tt_news]=36441&tx_ttnews[backPid]=13&cHash=b08e2a0a64)

<sup>19</sup> MORICE, Alain. L’Egypte veille sur les frontières d’Israël. *Les blogs du Diplo* [en ligne], 4 juin 2010. [Consulté le 26/10/2010]. Disponible sur : <http://blog.mondediplo.net/2010-06-04-L-Egypte-veille-sur-les-frontieres-d-Israel>

<sup>20</sup> SHADI, Hamid. The Cairo Conundrum. *Brookings* [en ligne], hiver 2010. [Consulté le 26/10/2010]. Disponible sur : [http://www.brookings.edu/papers/2009/winter\\_us\\_egypt\\_hamid.aspx](http://www.brookings.edu/papers/2009/winter_us_egypt_hamid.aspx)

<sup>21</sup> MEITAL, Yoram. Approaching the End of the Mubarak Era : Egypt’s Achievements and Challenges. *INSS* [en ligne], Strategic Survey for Israel 2010. [Consulté le 21/10/2010]. Disponible sur : <http://www.inss.org.il/publications.php?cat=211>

<sup>22</sup> A Letter to Secretary Clinton from the Working Group on Egypt. *Carnegie* [en ligne], 7 avril 2010. [Consulté le 20/10/2010]. Disponible sur : <http://www.carnegieendowment.org/publications/index.cfm?fa=view&id=40535>

<sup>23</sup> Leur poids est tel que la pétition lancée par le mouvement d’el-Baradei pour amender la constitution dans un sens plus libéral ne pourrait récolter de signatures sans les relais des FM au sein de la population.

<sup>24</sup> SLAKMAN, Michael. Political Levers Lock into Gear in Election Year. *The New York Times* [en ligne], 14 mars 2010. [Consulté le 20/10/2010]. Disponible sur : <http://www.nytimes.com/2010/03/15/world/middleeast/15egypt.html>

<sup>25</sup> El-GHOBASHY, Mona, *op. cit.*, n°4.



**Sayyid Qutb**, l'idéologue radical des Frères musulmans, a été exécuté en 1966, mais sa doctrine semble perdurer au sein du mouvement.

démocratique et antilibérale<sup>26</sup>). Depuis janvier 2010, le nouveau chef du mouvement, Mohamed Badie, oriente son programme vers l'éducation, rejette toute forme de violence et n'envisage de réforme étatique que progressive et inscrite dans le cadre de la Constitution<sup>27</sup>. Mais le fait qu'il soit issu de la tendance conservatrice des FM n'est pas un gage de confiance pour le gouvernement, qui relève que la figure emblématique du leader extrémiste Sayyid Qutb<sup>28</sup> n'a jamais été remise en cause<sup>29</sup>. Pour leur part, les partis libéraux composent avec les FM dans le but de renforcer l'opposition au régime, mais restent réservés sur les fondements idéologiques réels du mouvement.

Les salafistes égyptiens se concentrent majoritairement à l'université d'Alexandrie. Critiqués par le recteur de l'université al-Azhar du Caire pour leur proximité doctrinale avec le wahhabisme d'Arabie saoudite, ils sont perçus comme un obstacle sur le chemin d'une éventuelle « guidance islamique » de l'Égypte. Les salafistes refusent en effet de rejoindre le camp des FM, qu'ils jugent trop modérés à leur goût. Ils ont formé des brigades jihadistes et propagent leur idéologie par l'intermédiaire d'écoles, de mosquées, de chaînes satellites<sup>30</sup>. Quant à l'existence d'un lien entre une communauté islamiste égyptienne cherchant une légitimité politique à l'échelle nationale et le jihad global, sous prétexte qu'al-Zawahiri, numéro deux d'Al Qaida, est de nationalité égyptienne, elle reste à démontrer<sup>31</sup>.

Source (photo) :

<http://www.informaworld.com/smpp/section?content=a741109739&fulltext=743473315&lang=nl>

### **Toujours pas de programme nucléaire militaire, sauf si...**

En 1981, l'Égypte, qui souhaite lancer un programme de nucléaire civil, intègre le TNP et obtient les ressources énergétiques utiles à son développement économique. Stoppé en 1986 après la catastrophe de Tchernobyl, le programme reprend en 2007 au Centre de recherche nucléaire d'Inshas<sup>32</sup>. Bien accueilli par les chancelleries française et russe, il permet en juin 2010 au nouveau directeur de l'AIEA, Yukiya Amano, de se dire prêt à superviser la construction de deux centrales en Égypte<sup>33</sup>.

S'agissant du nucléaire militaire, la question est plus épineuse. Face aux difficultés rencontrées par les pays arabes pour acquérir une technologie nucléaire capable de rivaliser avec celle d'Israël, l'Égypte s'était engagée, dès les années 1970, dans la promotion du concept de Zone exempte d'arme nucléaire. Le projet avait été ensuite plus ou moins gelé. Lors de la conférence de révision du TNP de mai dernier, l'Égypte a fait du lobbying pour le réactiver, en vain. Elle a donc laissé entendre qu'elle se retirerait du Traité et acquerrait une technologie de seuil<sup>34</sup>, en cas d'officialisation, par l'État hébreu, de son arsenal militaire. Le Caire est ainsi parvenu à imposer l'idée d'une conférence en 2011, pour discuter de la possibilité de bloquer tout transfert de matériaux fissiles vers Israël, en cas de refus de Tel-Aviv de signer le TNP. La Maison blanche, qui a besoin de ses alliés sur place pour pousser le dossier iranien, est dans une situation délicate. D'autant qu'il lui faudra composer avec un autre acteur influent, la Turquie, qui a pris ses distances vis à vis de Washington et dont la diplomatie régionale est de plus en plus active<sup>35</sup>.

<sup>26</sup> Egypt's Muslim Brothers : Confrontation or Integration ? *Crisis Group* [en ligne], 18 juin 2008. [Consulté le 20/10/2010]. Disponible sur : <http://www.crisisgroup.org/en/regions/middle-east-north-africa/north-africa/egypt/076-egypts-muslim-brothers-confrontation-or-integration.aspx>

<sup>27</sup> Egypt Muslim Brotherhood elects new leader. *Middle-East Online* [en ligne], 17 janvier 2010. [Consulté le 20/10/2010]. Disponible sur : <http://middle-east-online.com/english/?id=36701>

<sup>28</sup> BROWN, Nathan J. The Muslim Brotherhood's (and Egypt's) Qutb Conundrum. *Foreign Policy* [en ligne], 17 mai 2010. [Consulté le 20/10/2010]. Disponible sur : [http://mideast.foreignpolicy.com/posts/2010/05/17/the\\_muslim\\_brotherhoods\\_and\\_egypts\\_qutb\\_conundrum](http://mideast.foreignpolicy.com/posts/2010/05/17/the_muslim_brotherhoods_and_egypts_qutb_conundrum)

<sup>29</sup> TAMMAM, Hossam. Not your average. *Al-Ahram Weekly* [en ligne], 24 février 2010. [Consulté le 20/10/2010]. Disponible sur : <http://weekly.ahram.org.eg/2010/986/eg6.htm>

<sup>30</sup> NASIRA, Hani. Salafists Challenge al-Azhar for Ideological Supremacy in Egypt. *Jamestown* [en ligne], 16 septembre 2010. [Consulté le 20/10/2010]. Disponible sur : [http://www.jamestown.org/programs/gta/single/?tx\\_ttnews%5Btt\\_news%5D=36865&cHash=6d4a4736e4](http://www.jamestown.org/programs/gta/single/?tx_ttnews%5Btt_news%5D=36865&cHash=6d4a4736e4)

<sup>31</sup> NASIRA, Hani. Reconciliation or Extremism ? Tracking the Decisions among Egypt's Jihadi Leaders. *Jamestown* [en ligne], 1<sup>er</sup> juillet 2010. [Consulté le 22/10/2010]. Disponible sur : [http://www.jamestown.org/single/?no\\_cache=1&tx\\_ttnews\[tt\\_news\]=36560](http://www.jamestown.org/single/?no_cache=1&tx_ttnews[tt_news]=36560)

<sup>32</sup> SMEDTS, Bart R. Proliferation in Africa : present and future implications. *Africa Security Review*, vol. 19, n°2, juin 2010, p. 14-24.

<sup>33</sup> AIEA ready to help Egypt with nuclear programme. *Middle-East Online* [en ligne], 22 juin 2010. [Consulté le 21/10/2010]. Disponible sur : <http://www.middle-east-online.com/english/?id=39691>

<sup>34</sup> Égypte : quelle option nucléaire ? *Observatoire de la non-prolifération* [en ligne], n°51, juillet/août 2010. [Consulté le 27/10/2010]. Disponible sur : <http://www.cesim.fr/fichiers/onp51-juillet-août.pdf>

<sup>35</sup> RACHED, Ali. Quand le monde arabe parle nucléaire. *Maghreb-Machrek*, n°203, avril 2010, p. 75-101.